



SCHÉMA MÉTROPOLITAIN DES ARTS PLASTIQUES ET VISUELS

SYNTHÈSE DE L'ATELIER #3

17.06.2021

« Professionnalisation et insertion professionnelle : quelles perspectives à l'échelle de la métropole »

LES CONSTATS

A partir des questions suivantes :

Qu'est-ce que la professionnalisation ?

- L'apprentissage, des acquisitions, en vue d'obtenir un savoir et/ou métier avec une volonté de s'inscrire dans le monde du travail ;
- L'acquisition de réflexes et compétences techniques ;
- Qui voir, comment s'inscrire dans un réseau : apprendre à montrer sa production et en vivre ;
- Ancrer la pratique artistique dans un contexte social, s'orienter, savoir à qui se diriger, créer ses propres opportunités ;
- S'insérer dans un réseau : échanger des idées, des contacts, informations - se fédérer, être reconnu, soutenu.

Quels enjeux pouvons-nous lister autour de la professionnalisation et de l'insertion professionnelle, à l'échelle de métropole amiénoise ?

- Faire exister un écosystème transdisciplinaire, renforcer le réseau professionnel ;
- Proposer des programmes de soutien aux jeunes artistes ;
- Les difficultés liées au manque de mobilité et de visibilité des artistes du territoire ;
- La problématique principale est l'implantation pérenne des jeunes artistes sur le territoire : la fuite de talents est un fait réel, les jeunes artistes quittent la métropole à la fin des études, faute d'opportunités professionnelles et de perspectives ;



- Le manque d'espaces de travail, de lieux de résidence pour les artistes : cela met en difficulté le développement d'une dynamique professionnelle autour de la pratique artistique.

LES FORCES

- La présence sur le territoire d'établissements d'enseignement supérieur, et les offres diversifiées proposées (classe préparatoire du Lycée Thuillier, BTS DN MADE du Lycée Edouard Branly, Ecole Supérieure d'Arts et de Design/ Waide Somme, Faculté des Arts de l'UPJV, le Master Pro Culture et Patrimoine, le Master Régie des œuvres, la Licence Bande Dessinée...);
- La bonne entente entre les nombreux partenaires, structures culturelles, établissements d'enseignement ;
- Des projets structurants permettant d'inscrire les étudiants dans une démarche de professionnalisation (Parcours d'Art Contemporain, Festival des Jardins, Festival du Film d'Amiens, les RDV de la Bande dessinée, IC.ON.IC festival...);
- L'existence d'un « réseau parallèle » d'acteurs culturels du monde associatif, comme Briqueterie ;
- L'association étudiante Robins des arts, composée et renouvelée tous les ans au sein du Master Pro Culture et Patrimoine de l'UPJV, qui organise des projets culturels à Amiens ;
- Le programme PÉPite de l'ESAD d'Amiens, qui donne accès au statut national d'étudiant-entrepreneur. Tout étudiant qui le souhaite à partir de l'année 3 peut désormais co-construire au sein de son établissement le parcours qui le conduira à la réalisation de son projet, quelle que soit la démarche entrepreneuriale : individuelle ou collective, à finalité économique et/ou sociale, innovante ou non, technologique ou non, avec création d'activités ou reprise d'entreprise. Le programme prévoit des simulations de création d'entreprise ;
- Waide Somme forme chaque année 14 artistes qui sont embauchés quasi instantanément après leur diplôme ;
- Des dispositifs comme le Contrat Local d'Education Artistique ;
- La présence d'Artistes Artistes syndicalisés sur le territoire ;
- L'association On a Marché Sur la Bulle et le rôle de ressource que cet acteur incarne ;
- Des projets annoncés, à venir : galeries TOTEM (parvis de la cathédrale), le Plateforme des Images et des connexions (PIC) ;
- Campus des métiers d'art qui pourrait se joindre à la PIC

Témoignage :



« Concernant la professionnalisation, toutes les expériences que l'Esad a menées de pouvoir accompagner les étudiants au développement de leurs projets (actions de conseil, bourses de production, mise en relation) leur ont permis de se professionnaliser, de garder un lien au territoire plus longtemps, de témoigner de leur parcours aux générations suivantes. Au final, même s'ils sont partis du territoire, ils y reviennent aisément ponctuellement et continuent à faire rayonner l'Esad au travers de leur expérience. Ils font partie de notre « ADN ». Mais c'est très coûteux de les accompagner. Et cela reste très ponctuel par manque de moyens et de temps ».

Barbara Dennys, directrice, Esad

LES FREINS /FAIBLESSES

- Flou autour de la question de la rémunération des artistes : les droits présentation ne sont pas respectés ;
- Le manque de lieu et espaces de travail et de diffusion d'œuvres ;
- L'ensemble de l'écosystème culturel ne se montre pas engagé dans une réflexion collégiale autour de l'implantation des artistes sur le territoire et, par conséquent, freinant l'ancrage territorial des artistes ;
- Besoin d'accompagnement et d'information permettant d'avoir une visibilité des divers projets artistiques menés sur le territoire ;
- Pas assez d'échanges entre les responsables des formations supérieures et, par conséquent, entre les étudiants ;
- ESAD : pas de personnel suivi partenariat, communication, médiation...demande partenaire public et privé du coup Peu acteurs investis dans partenariat projet étudiant ;
- L3 Bande dessinée : pas de dispositif permettant de suivre les parcours des anciens étudiants, après sortie de la fac ;

LES PRECONISATIONS

- Créer des outils et des contextes propices aux expériences de professionnalisation au sein des cursus (modules autour de la gestion administrative et comptable, montage de projets, contextes artistiques sollicitant la participation des étudiants, rencontres professionnelles...) ;



- Penser davantage à l'insertion professionnelle au moment de la conception de projets structurants et temps forts proposés par la collectivité et partenaires culturels ;
- Promouvoir des outils destinés aux lycéens permettant une bonne circulation de d'information sur les offres de formation à l'échelle de la métropole;
- Stimuler événements *off* pour jeunes étudiants et investir les espace des écoles/fac pour leur réalisation ;
- Promouvoir des temps de rencontre entre étudiants issus de différentes formations artistiques ;
- Proposer une « Expo vente » des étudiants au moment de Noël et profiter de ce temps fort pour réaliser une exposition des œuvres réalisées par les étudiants ;
- Stimuler l'accompagnement et les projets développés par des jeunes commissaires d'exposition et collectifs étudiants ;
- Encourager et soutenir les projets visant l'accompagnement des anciens élèves pour prolonger les problématiques de recherche initiées en DNSEP : continuer de leur apporter des moyens techniques professionnels, sous la direction d'animateurs et réalisateurs reconnus, dans une posture réflexive et critique de l'outil numérique (dans le cas de Waide-Somme, par exemple) ;
- Développer davantage les relations entre structures culturelles et l'association étudiante Robins des arts autour de projets annuels ;
- Stimuler et soutenir la création de collectifs d'artistes et de lieux autogérés (*artist-run spaces*) ;
- Proposer des temps de formation destinés aux jeunes artistes autour de la structuration professionnelle (interventions organisées avec pôle emploi, Afdas, La Malterie, la Briqueterie autour des démarches et du statut d'artiste-auteur) ;
- Mettre en place des offres liées au droit à la formation professionnelle des artistes auteurs – offres à développer sur notre territoire en s'appuyant sur les savoir-faire. Par exemple: la découpe laser, la robotique, la risographie, la sérigraphie, la céramique, l'art de la marionnette, film animation, BD, etc ;
- Proposer des formations sur les enjeux de l'artiste intervenant en milieu scolaire ;
- Mettre en place des temps d'information sur les divers dispositifs d'aide aux projets et aux subventions (appels à projets, résidences artistiques, commandes publiques...)
- Elaborer une grille de rémunérations destinée aux structures culturelles et aux artistes ;
- Organiser des visites d'atelier, des portes ouvertes, permettant les rencontres professionnelles et échanges entre pairs ;
- Mettre en place un Dispositif Re[pair]s pour les arts visuels ;



PARTICIPANT.E.S

Alexandra Epée, designer et scénographe

Alix Morel, artiste-auteure plasticienne

Barbara Dennys, directrice de l'Ecole Supérieure d'Art et de design d'Amiens

Cécile Welker, professeure à Waide Somme

Fabiana De Moraes, chargée de projets patrimoine et arts visuels

Gwenola Regnault, directrice adjointe à la DACP d'Amiens Métropole

Louis Clais, artiste-auteur plasticien

Lucie Houlbrèque, administratrice et chargée de la mutualisation à la Briqueterie

Marie Claude Quignon, artiste-auteure plasticienne, Collectif La Forge

Maya Derrien, conservatrice à l'art moderne et contemporain au Musée de Picardie

Megan Laurent, photographe et présidente du collectif Impulsion Collective

Pascal Neveux, directeur du Frac Picardie et Président du CIPAC

Sibille Wallois, chargée de projets publics et médiation

Yohann Bourdet, chargé de développement arts visuels au Frac Picardie